

Abbas Rest Orphans-Aider les enfants d'Afrique

Bulletin - Juillet 2011

Peter Poole : Directeur, Charity no. SC 033166
Bureau UK: PO Box 26330, Ayr KA7 9BL
Tél : 07779466887 pour parler à Richard
Courriel : abbasrest@btinternet.com
Site internet : www.abbasrest.org

Bonjour tout le monde : oui, je suis rentré de mes aventures au Malawi. Par où commencer ? Il y a eu des hauts et des bas, très peu heureusement... Ceci est un numéro exceptionnel, alors installez-vous avec un bon verre et profitez bien de votre lecture.

Arrivée à Blantyre le 23 mars. Le travail commence le lendemain par une réunion avec William et Harry. Ecoute de rapports pour me donner une idée des priorités. Comme d'habitude, la liste des choses qui manquaient était longue mais maintenant, avec l'expérience je sais que la réponse malawienne à tout est « je n'ai pas d'argent » Nous faisons quelques achats à Blantyre avant de partir pour le centre de Chiringa. Nous atteignons notre destination vers 18 h : le personnel m'attendait pour me souhaiter la bienvenue à la mode malawienne. Pendant les salutations, je fais de mon mieux pour me souvenir de tous les noms. Retrouvailles heureuses puis je rejoins ma chambre pour une longue nuit de sommeil.

Les premiers jours sont occupés par d'autres réunions et décisions. Première priorité : le maïs. Il n'est pas prêt : nous gardons donc un œil sur la récolte qui s'annonce bonne. Quelques semaines plus tard, le maïs est mis en vente : tout le monde sur le



pont. Le prix est nettement inférieur à l'an dernier. Nous ne perdons donc pas de temps pour acheter notre stock pour l'année. Il faut ramener et stocker le maïs mais tout le personnel et les aînés, filles et garçons, font tous des heures supplémentaires sans se faire prier. Ils pensent être au bout de leurs peines, mais surprise ... Quelques jours plus tard, nous découvrons que le maïs est plus cher à Muona. Après avoir calculé le prix du transport, nous constatons qu'il serait moins cher de l'acheter à Chiringa et de l'acheminer à Muona,

à l'autre bout du pays. Nous reprenons donc nos recherches et nos achats de maïs pour notre autre centre. Comme vous pouvez le voir, c'est un gros camion. Il faut pourtant 2 voyages pour tout livrer.



Super de voir tout le personnel à l'ouvrage pour le bien des enfants. Personne ne veut partir avant d'avoir terminé. La nuit est tombée avant que nous n'ayons fini le deuxième chargement. Ici pas d'éclairage public. Nous devons nous servir des phares de notre véhicule pour éclairer les opérations. Le lendemain, nous partons pour Muona afin de réceptionner la marchandise et payer le chauffeur. Encore une longue soirée pour stocker le maïs. Nous voilà parés pour une année de plus. Nous restons à Muona deux jours encore : les enfants devaient se trouver au centre pour la séance de photos et de mensurations. Encore une journée bien chargée, pas de repos pour moi. Il y a aussi les cadeaux des parrains à distribuer, comme celui de la petite Malita à Beka.

Quel que soit le cadeau, les enfants le partageront si possible. Ils n'ont pas grand-chose, mais ils ne gardent jamais les cadeaux pour eux seuls.

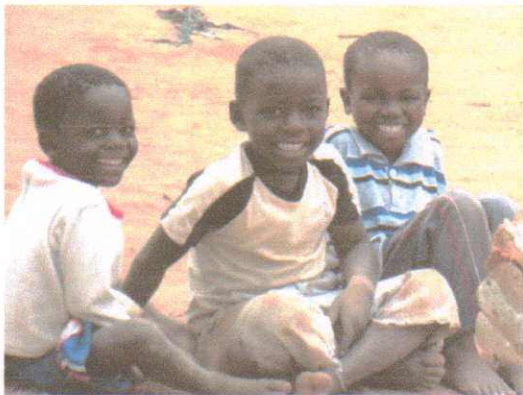


Toujours le même problème : obtenir un petit sourire pour la photo, alors qu'ils ont un large sourire tant que l'appareil n'est pas pointé sur eux. Certains parrains ont envoyé de l'argent à la place d'un colis. Quel plaisir de faire le tour du marché pour y acheter ce qu'on veut – dans les limites du raisonnable, bien sûr. Après avoir acheté une jupe et un petit top il restait encore de l'argent. Et voilà Falesi repartie en quête d'un achat. Difficile de la suivre : une occasion qui ne se présente pas autrement. Après Muona, départ pour Ngabu pour y acheter du maïs. Quatre heures plus tard, nous

arrivons enfin sur un marché qui bat son plein. Le maïs est un peu plus cher ici, mais moins que l'an dernier. Nous marchandons pour le maïs et le transport et expédions le camion vers Beka. Petit déjeuner, puis en route pour le village où nous sommes accueillis par les chants et les danses de gens heureux de voir le maïs arriver chez eux. Seliza nous accompagne. Nous devons l'emmener à Chiringa car elle est négligée à Beka. Sa tutrice avait réclamé sa visite. Nous décidons de la laisser avec sa tutrice pendant 2 semaines jusqu'à ce que nous venions la reprendre.



Une autre journée de photos et de mensurations qui se termine par une distribution de maïs. Nuit au motel puis départ le matin pour Blantyre. Deux jours plus tard, retour à Chiringa où nous attend une autre liste de choses à faire mais au moins nous avons pourvu au principal : de la nourriture pour tous les enfants pour une année. En second sur la liste viennent les couvertures, les nattes et si possible les moustiquaires. C'est un autre gros poste de dépenses pour Abbas Rest, mais nécessaire au bien-être des enfants. Après avoir visité tous les magasins, nous trouvons de bonnes couvertures.



Problème suivant : comment les faire parvenir de Limbe près de Blantyre jusqu'à nos principaux centres de Chiringa et Muona. Elles viennent en balles de 30. Notre véhicule peut contenir pas mal de choses mais ces balles sont énormes car les couvertures sont épaisses. On ne peut ne peut emmener que 3 balles à la fois. Nous décidons donc d'acheter les couvertures pour Chiringa en premier et de les charger comme nous pouvons. Comme nous avons déjà quelques colis de vêtements ainsi que

d'autres choses, c'est un peu juste. L'arrière est plein. Même pas la place pour un sac de messages. Le siège arrière est plein aussi et William a eu du mal à se caser. On doit mettre 2 balles de couvertures sur la galerie du toit faute de place à l'intérieur. Après bien des fous rires nous y arrivons enfin. Et nous voilà partis pour Chiringa sachant que nous avons à passer 2 contrôles de police. Sans moi dans la voiture, les garçons auraient été obligés de tout sortir pour vérification.



Nous arrivons sains et saufs et prêts à distribuer nattes, couvertures, vêtements, et fournitures scolaires aux enfants. Beaucoup de travail mais bien récompensé par les visages heureux des enfants. Tous les enfants de Chiringa, Muona et Ngabu en reçoivent. Nous faisons l'aller-retour d'un bout à l'autre du pays. Les enfants du centre de Muona couraient dans tous les sens pour se montrer les uns aux autres ce qu'ils avaient reçu. Ensuite nous nous sommes attelés aux séances de photos et de mensurations. Une autre tâche monumentale, mais les enfants ont adoré. Certains s'amuse même à prendre des poses. Certains enfants sont partis ce qui nous permet d'ajouter au programme d'autres enfants dans le besoin. Nous aimerions en prendre bien plus, mais il faut être réaliste, surtout au niveau financier. En apprenant que nous accueillons de nouveaux enfants, des gens se présentent à nos annexes. Il est dur de leur dire que nous avons un quota et que nous ne pouvons accepter tout le monde.

Abbas Rest s'est construit lentement et c'est ainsi que nous allons continuer car c'est la meilleure solution. Nous pouvons ainsi utiliser nos ressources au mieux pour le plus grand bien des enfants sous notre responsabilité. En ces temps incertains, il faut garder les idées claires pour qu'Abbas Rest puisse poursuivre son œuvre. Nous croyons que nous pouvons contribuer à apporter aux enfants l'amour et les soins dont ils manquent du fait de leur situation. J'ai trouvé les enfants plus heureux depuis ma dernière visite, particulièrement dans le district de Muona. Lors de ma première visite, c'était le temps du maïs et je n'avais pas eu beaucoup de temps à leur consacrer, mais lors de mes deux visites suivantes, j'ai pu passer du temps avec eux. J'ai installé un petit groupe électrogène de 950 Watt au centre de Muona

car l'équipement solaire était de nouveau en panne. Cela a fait grand plaisir aux enfants qui maintenant y voient clair pour aller se coucher. Le soir, je me repose dehors, ce qui donne aux enfants l'occasion de chanter, danser et jouer des saynètes à mon intention. Quel plaisir de les entendre chanter à propos de toutes les choses données par Abbas Rest lors de mes visites. Et quelle leçon ! Leur façon de remercier Abbas d'avoir ainsi amélioré leur vie me donne les larmes aux yeux.



Ils sont profondément reconnaissants envers leurs parrains et tous ceux qui soutiennent Abbas Rest. Ils savent que faire partie d'Abbas Rest leur donne de l'espoir pour l'avenir. Pendant mon séjour au Malawi, j'ai appris que 2 garçons, Ben et Connor avaient fait un don. Je me suis demandé ce qu'on pourrait faire de cet argent. Cela faisait plus d'un an que je voulais apporter des dindes à notre centre de Muona. Ce don est arrivé au bon moment pour concrétiser ce projet. Nous avons acheté 1 dindon et 2 dindes et les avons transportés à Muona.



L'année précédente, nous avons acheté quelques poulets qui se sont reproduits avec succès à Muona et ont fourni ainsi de la nourriture supplémentaire aux enfants sous forme d'œufs et de viande. C'est la première fois qu'il y a des dindes dans la région et elles attirent la curiosité des passants. Nous avons l'intention de diversifier ainsi l'alimentation des enfants et peut-être de constituer un petit revenu en vendant localement les dindes en trop. J'espère donc que ce projet sera un succès et apportera de précieuses ressources au centre d'Abbas Rest à Muona. Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de ce projet. Quelques cadeaux sont aussi arrivés et ont mis un large sourire sur le visage des enfants concernés. On a demandé à une fillette si elle avait un message pour le parrain qui lui avait envoyé un présent. Dans son innocence, elle a

dit de transmettre ses remerciements à son parrain et de lui demander de bien vouloir continuer à envoyer des cadeaux.



Au moins, elle s'est montrée franche. Certains cadeaux mettent très longtemps à arriver au bureau de poste local. Un colis a mis tellement de temps qu'il est arrivé en même temps que le suivant de sorte que la destinataire a reçu 2 cadeaux le même jour. William m'a demandé de dire aux parrains de bien vouloir écrire le nom de l'enfant à l'extérieur du paquet car il souhaite que les enfants ouvrent eux-mêmes leurs colis. C'est ce que la plupart d'entre vous faites déjà et William vous en remercie.

Voici 3 des nouveaux enfants qui reçoivent de nouveaux vêtements, nattes et couvertures.



Certains enfants approchent de l'âge où ils vont devoir quitter le programme. Avant de les laisser partir, nous nous assurons qu'ils sont en mesure d'assurer leur subsistance. Une de nos filles avait atteint l'âge de quitter Abbas Rest mais nous pensions qu'elle ne pourrait subvenir à ses besoins. Comme elle aidait énormément le personnel à s'occuper des enfants, nous avons décidé de l'employer au centre de Chiringa. Jusque là, je peux vous dire qu'il était difficile de lui arracher un sourire, même quand son parrain lui envoyait de l'argent pour s'acheter des choses. Nous la conduisions au marché où elle faisait ses emplettes avec plaisir mais sans jamais manifester sa joie. Elle était aussi très timide avec moi quand j'essayais de lui parler. Dès que je lui ai annoncé notre intention de l'employer à la fin de l'année scolaire, elle est devenue tout sourire. Elle a fait le tour de ses amis du centre pour leur dire que bientôt ils ne l'appelleraient plus par son nom, qu'ils devraient l'appeler « Tatie »..

Elle m'a même parlé avec le sourire mais je n'avais pas mon appareil photo sous la main. Fin mai a vu les habituelles coupures de courant car en cette saison, l'eau devient insuffisante pour alimenter les centrales hydroélectriques. Cela a commencé par une heure de coupure par semaine mais à la fin de mon séjour, les coupures atteignent entre une et trois heures par jour et toujours le matin et le soir. On apprend très vite à avoir de l'eau chaude sous la main et les repas prêts avant qu'elles ne débutent.



Le programme « chèvres » produit toujours de jeunes chèvres pour les enfants, une majorité de femelles heureusement.

Certains d'entre vous souhaitent se rendre au Malawi pour voir les enfants participant à nos programmes. La plupart ne souhaitent pas y aller seuls. Si une visite au Malawi vous intéresse, faites nous connaître les dates qui vous conviendraient et nous verrons si nous pouvons vous trouver des compagnons de voyage. Nous rencontrons les volontaires avant leur départ et les mettons au courant des réalités du Malawi. Là où nous sommes, pas d'hôtels 5 étoiles ni de maisons d'hôtes de luxe, alors préparez vous à vivre un peu à la dure. Vous allez adorer l'endroit, les enfants, les gens amicaux. Vous verrez comment ils vivent et se débrouillent dans leurs villages et leurs maisons. Je vous garantis qu'à votre retour, vous verrez les choses différemment.



Les cours d'informatique ont repris. Le premier professeur avait décidé d'arrêter après qu'on lui ait refusé une augmentation. Nous avons engagé un autre enseignant dont les méthodes différentes bénéficient déjà aux enfants. Nous allons enrôler plus d'enfants en informatique afin de renforcer leur capacité d'apprentissage. Nous employons aussi une secrétaire à temps partiel pour s'occuper des fichiers et des mises à jour. Cela facilitera énormément

l'échange de données avec le Malawi. Pour les enfants plus âgés, c'est la période importante des examens. Pour ceux de dernière année primaire, cet examen doit déterminer s'ils sont aptes à passer dans le secondaire. Pour les enfants en 2^{ème} année du secondaire il s'agit de voir s'ils peuvent poursuivre pour 2 ans encore et pour les élèves de 4^{ème} année c'est l'examen final pour l'obtention de leur certificat.



Période éprouvante pour eux tous, nos pensées les accompagnent en ce moment important de leur vie. En juin vient le moment de régler les affaires de dernière minute. Je n'ai pas le temps de chômer à courir d'un endroit à un autre. Mais le temps passe vite et c'est à regret que je dois quitter le Malawi alors qu'il reste tant de choses à faire. J'y retournerai probablement fin août pour deux mois environ pour régler ce qui ne peut attendre l'an prochain. Il devrait faire plus chaud à cette époque, ce qui sera éprouvant pour moi. Cela me rappelle un jour à Ngabu où il faisait si chaud que même les locaux se plaignaient. Il y avait une bougie dans mon sac et elle a fondu ! Je vous laisse avec la dernière recrue d'Abbas Rest. Avant que vous vous précipitez sur votre téléphone pour le parrainer, désolé, je dois vous dire que c'est impossible.



Joseph est le petit dernier de la famille de William, notre directeur. Il m'a fait l'honneur de me permettre de choisir son nom. Merci de votre aide et de votre soutien permanent à Abbas Rest. Nous vous en sommes très reconnaissants en ces temps difficiles. Rappel : vous ne pouvez me joindre qu'au numéro de portable indiqué page 1 du bulletin ou par courriel. En attendant la prochaine fois, portez-vous bien et pensez à Abbas Rest. Dieu vous bénisse, Richard

Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint Esprit, soient avec vous tous ! 2 Corinthiens 13 : 14